



William Shakespeare Mort quelques années avant la naissance de Molière, il a vécu en Angleterre à la fin du XVI^e siècle. Son œuvre de dramaturge, brillante et géniale, se caractérise par une extraordinaire diversité. Elle comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui, à l'époque, n'en était qu'à ses débuts (Beaucoup de bruit pour rien, Comme il vous plaira, Le Marchand de Venise), que des drames historiques ou inspirés des pièces de l'Antiquité, Richard II et Richard III, Henri IV et Henri V, Jules César, Antoine et Cléopâtre. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines, à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés: on lui doit des œuvres capitales, telles: Othello, Hamlet, Roméo et Juliette, Le Roi Lear et Macbeth... Poète, il a également composé plus de mille six cents sonnets.

Daniel Mesguich Né en 1952 à Alger, il est metteur en scène, acteur, comédien et pédagogue. Il est depuis 2007 directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique où, jeune comédien, il avait reçu l'enseignement de Antoine Vitez qui l'a ensuite dirigé dans Les Apprentis Sorciers de Lars Kleberg au Festival d'Avignon 1988. Il a joué dans de nombreux films sous la direction de grands metteurs en scène comme Ariane Mnouchkine, Molière, et François Truffaut, L'amour en fuite, et a surtout mis en scène un très grand nombre de spectacles pour le théâtre, récemment Du cristal à la fumée de Jacques Attali, et pour l'opéra, La Damnation de Faust de Hector Berlioz. Il est aussi régulièrement sollicité pour ses talents de récitant aux côtés des plus grands musiciens actuels. Il a par ailleurs signé plusieurs traductions de pièces étrangères et publié de nombreux articles théoriques sur le théâtre, ainsi qu'un essai, L'Éternel éphémère, et un roman, L'Effacée.

Autour du spectacle

Hamlet

Garderie Le Théâtrômôme

Dimanche 20 janvier à 16 h 00
(durée 3 h 00). Proposé pour les enfants de 6 à 10 ans. Ouverture trente minutes avant le spectacle. Atelier et goûter: 8€
Réservation 04 78 03 30 00

Prochainement

Louis Aragon Je me souviens

Damien Gouy

23 janvier – 2 février 2013
Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Représentations supplémentaires
samedis 26 janvier et 2 février à 16 h 00

Schaubühne Berlin

Un ennemi du peuple

Henrik Ibsen/
Thomas Ostermeier

29 janvier – 2 février 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Spectacle en allemand
surtitré en français



Passerelle

Mercredi 30 janvier à 16 h 00

Goethe Institut, Lyon

Conversation avec **Thomas Ostermeier**

Cinq jours en compagnie
de Alain Badiou

19 – 23 mars 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Un **Pass** en vente dès maintenant:

10€ plein tarif, **8€** tarif réduit

www.tnp-
villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

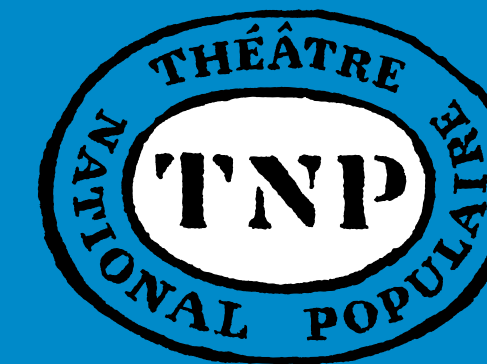
Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Chantal Dépagne, Palazzon, 2011, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.
Imprimerie Valley, janvier 2013. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Que le roi seulement
soupire et tout
le royaume gémit.

Hamlet

de William Shakespeare



Hamlet de William Shakespeare

Mise en scène, traduction, adaptation Daniel Mesguich

16 – 20 janvier 2013 / Grand théâtre, salle Roger-Planchon
Durée du spectacle: 3 h30 avec entracte

Daniel Mesguich, 2013

Avec **William Mesguich** Hamlet, fils du défunt roi **Anne de Broca** Gertrude, mère de Hamlet, veuve de Hamlet père et épouse de Claudius **Philippe Maymat** Claudius, roi du Danemark

Zbigniew Horoks Polonius, conseiller du roi Claudius **Rebeca Stella** Ophelia, fille de Polonius **Cyril Dubreuil** Laertes, fils de Polonius

Éric Bergeonneau Horatio, ami de Hamlet

Marie Frémont Rosencrantz, ami de Hamlet **Sarah Gabrielle** Guildenstern, ami de Hamlet

Sarah Gabrielle Bernardo, soldat **Tristan Willmott** Marcellus, soldat

Cyril Dubreuil Un autre Hamlet **Sarah Gabrielle** Une autre Ophelia

Marie Frémont Un autre Horatio **Florent Ferrier** Un autre Marcellus

Tristan Willmott Chef de troupe **Florent Ferrier** Fossoyeur Une voix: Fortimbras, prince de Norvège

Assistantes à la mise en scène **Claire Chastel** et **Sophie Brillouet** son **Vincent Hulot** régie son **Franck Berthoux** lumière **Éric Pelladeau** régie lumière **Bastien Gérard** costumes **Dominique Louis** et **Sorhab Kashanian** scénographie et accessoires **Anne Lezervant** maquillages **Éva Bouillant** régie générale **Mathieu Coutaillier** remerciements à **Camille Vallat** **Jeanne Cohendy**, **Hugues de la Salle**, **Ioannis Georgiadis**

Production déléguée **Le Théâtre de l'Étreinte**. Coproduction **Le Théâtre Victor-Hugo de Bagneux** et **le Théâtre Alexandre Dumas de Saint-Germain-en-Laye**. Avec le soutien du **Pôle Culturel d'Alfortville** – Compagnie associée en résidence, et du **Théâtre de Chelles**. Avec la participation artistique du **Jenne Théâtre National**, de l'**ADAMI** et de la **Spedidam**.

Hamlet, spectre de toutes les pièces

En 1977, répondant à l’invitation de Georges Lavaudant et Gabriel Monnet, alors codirecteurs du Centre dramatique national des Alpes, Daniel Mesguich mettait en scène à Grenoble l’œuvre la plus célèbre et la plus travaillée du répertoire théâtral occidental. A bien des égards, ce devait être là un événement fondateur de son parcours.

***La Tragique Histoire de Hamlet, prince du Danemark** est la plus longue, et l'une des plus célèbres pièces de William Shakespeare. La date exacte de composition n'est pas connue avec précision; la première représentation se situe sûrement entre 1598 et 1601. Le texte fut publié en 1603.*

Le roi du Danemark, père de Hamlet, est mort récemment. Son frère Claudius l'a remplacé comme roi et, moins de deux mois après, a épousé Gertrude, la veuve de son frère. Le spectre du roi apparaît alors et révèle au prince Hamlet que son père a été assassiné par Claudius. Hamlet veut venger son père et, pour mener son projet à bien, simule la folie. L'étrangeté de son comportement plonge la cour dans la perplexité. Mis en cause à mots couverts par Hamlet, Claudius perçoit le danger et décide de se débarasser de son fantasque neveu...

Saint-Denis, il a présenté une deuxième version de Hamlet. Daniel Mesguich jouait alors Hamlet. Pour lui, Hamlet est la pièce infinie qu’il rêve de monter et remonter tous les dix ans. Le spectre, Hamlet (le père), plus qu’un personnage, était plutôt *Hamlet* (la pièce) et était interprétée par tous les acteurs de la distribution à la fois. Le spectre était le spectacle. Daniel Mesguich commença à penser que l’on pouvait travailler le théâtre en y intégrant des effets de machinerie plus complexes que les effets de machinerie traditionnelle: « magie », disent certains.

En 1996, une troisième version de *Hamlet* voit le jour à La Métaphore de Lille. C'est tout naturellement qu'il revient à nouveau, un peu plus de dix ans après, à son « work in progress ».

Aujourd’hui, je remonte Hamlet

« …C’était une très excellente pièce, aux scènes bien équilibrées, fortes, simples autant que fort ouvragées. Je me souviens avoir entendu dire que chacune de ses lignes était savamment préparées… » C'est Hamlet qui dit cela aux comédiens de la cité à propos d'une pièce jouée jadis. Cela pourrait être dit de *Hamlet*. Que chacune de ses lignes soit savamment préparée, de cela on peut être certain, et chaque nouvelle lecture les fait plus savantes encore. On n'en a jamais fini avec *Hamlet*, c'est comme un fleuve gros de l'infinité des sens, et aujourd'hui je le remonte.

Depuis que je l’ai mis en scène la première fois, *Hamlet*, spectre de toutes les pièces

Daniel Mesguich, 2013

Daniel Mesguich, 2013

du monde, n’a cessé de hanter tous mes travaux. Il y a plus de quarante ans, je disais: « Ce qu’il faudrait, ce serait remonter *Hamlet* tous les dix ans. » Non pas dans le vain espoir d’en finir un jour, mais pour se mesurer. Non à lui, mais à soi-même. Un duel encore, mais celui-ci n’est pas meurtrier. C'est d'amour qu'il s'agit. Oui. Je remonte *Hamlet*.

Daniel Mesguich

Daniel Mesguich, 2013

À lire :

William Shakespeare *Hamlet*, traduction Daniel Mesguich, Albin Michel

Daniel Mesguich *L'éternel éphémère*, Verdier, *L'effacée*, roman, Plon, *Vie d'artiste*, entretiens avec Joselyne Sauvard, Écriture, *Reprises et transmission: autour du travail de Daniel Mesguich*, Presses Sorbonne Nouvelle

Bill Bryson *Shakespeare. Antibiographie*, Payot

Jan Kott *Shakespeare notre contemporain*, Payot

Peter Ackroyd, *Shakespeare: la biographie*, Philippe Rey

Peter Bayard *Enquête sur Hamlet, le dialogue des sourds*, Minuit

Repose, esprit perturbé, repose!

Allons ensemble, et vous,

Le doigt toujours sur les lèvres, je vous prie.

Le temps est disjoint, il a du jeu.

The time is out of joint, comment traduire...

Le temps est hors de lui-même, hors de ses gonds,

Il est délité, déboîté, désajusté.

Comment traduire...

Le temps est biaisé, vrillé, il est coupé,

Sa ligne s’interrompt,

Il est dérangé, le temps est en dérangement,

Comment traduire...

Le temps est divisé, scindé, fendu, fissuré, lézardé.

Le temps est en souffrance, en travail,

comment traduire...

Il est tors, tordu, torsadé, il s’est mis en torche.

Le temps est voilé, faussé, luxé, démis, désarticulé.

Le temps est divorcé de lui-même,

Faussé, comment traduire...

Il est défait, distant, distrait, ailleurs qu’en lui-même.

Le temps est dérythmé, décalé, avancé, retardé.

Le temps est

Anachronique!

Enfer-Dieu

Qui me fit naître pour le réajuster!

Hamlet acte I, scène 4